

Scolarisation et Protection de l'enfance

La question scolaire à la périphérie de l'intervention en milieu ouvert

Recherche coordonnée par Alice Anton¹ et Benjamin Denecheau²

Cette recherche porte sur les scolarités pendant une mesure suivie par le milieu ouvert en Protection de l'enfance. Quelle place et quel temps sont accordés à cette question lorsque l'enfant est suivi, mais reste dans son milieu de vie ordinaire ? Nous explorons la configuration du milieu ouvert, ses pratiques et ses temporalités. Nos analyses permettent de mieux comprendre son appréhension de la question scolaire et son positionnement dans la division du travail éducatif.

L'enquête porte sur 5 services. Nous avons mené des observations pendant 24 demi-journées, et pendant 25 réunions. Nous avons rencontré 14 familles et avons mené des entretiens avec 16 chefs de service, 16 parents, 18 travailleurs sociaux, 9 enseignants.

Les situations individuelles et familiales des enfants enquêtés cumulent un ensemble de difficultés (précarité, tensions familiales) et leurs scolarités sont marquées par les difficultés (retard scolaire, redoublement, orientation vers l'enseignement spécialisé). Les distances des parents avec l'école sont prononcées, aggravent les difficultés scolaires, mais sont peu visibles pour les travailleurs sociaux. Cette question reste à la périphérie de leur travail du fait d'un manque de temps, d'une évaluation qui ne porte pas sur cette question, ou parce qu'elle serait le champ d'intervention de l'école.

Leur position dans un travail éducatif divisé ne résout pas ces difficultés. Le travail entre les travailleurs sociaux, les enseignants et les familles reste difficile, empreint de malentendus. Pourtant, nous percevons l'identification du besoin de faire davantage de part et d'autre. Les acteurs semblent d'abord mis en difficulté par le manque de ressources et de connaissances pour initier des partenariats durables, portés par une réelle concertation.

Schooling and Child Protection

Education at the periphery of family support

This research focuses on schooling during a family support from child welfare services (because the family ask for it or because of a court order). What place and time is given to this question when the child is monitored but remains in his or her ordinary living environment? We explore the configuration of this support, its practices and temporalities. Our analyses allow us to better understand how education is managed, and how this support deals with the division of educational work.

The research covers 5 services. We conducted observations during 24 half-days, and during 25 meetings. We met 14 families and conducted interviews with 16 heads of department, 16 parents, 18 social care workers and 9 teachers.

The children's situation combined many difficulties (precarity, tension or violence in the family) and their schooling experience also contain numerous difficulties (they can have repeated a school year, be moved to special education). Their parents are not very familiar with the school world. This could reinforce educational difficulties at school, make difficult to understand what teachers implicitly expect, and it is not perceived by social workers. This issue remains on the periphery of the work to support families in their parenting due to a lack of time to work on each situation, an evaluation that does not address this issue, or because they consider that it is the responsibility of the school. Their place in the educational work does not solve these difficulties. The work between social workers, teachers and families remains difficult, with a lot of misunderstandings. However, we perceive the identification of the need to do more on both sides. The actors seem to be hampered by the lack of resources and knowledge to initiate sustainable partnerships, supported by real consultation and cooperation.

¹ ITS Pau, Lasalé

² Univ Paris-Est Créteil, LIRTES